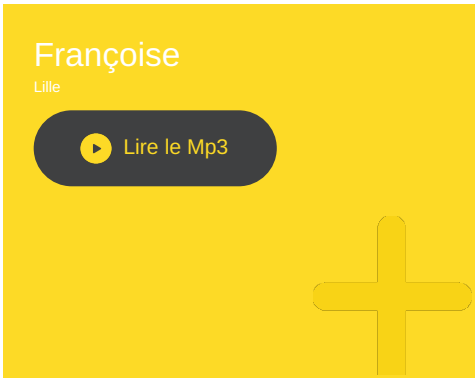
Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Silence, absence

> Tel un aigle qui éveille sa nichée et plane au-dessus de ses petits, le Très-Haut déploie son envergure, il les prend, il les porte sur ses ailes.

Livre du Deutéronome ch. 32, v. 11



Silence, absence

Silence, absence. Deux mots qui résonnent en moi quand je pense à mon père. S'est-il approché de moi ? Oui, parfois. Je garde le

souvenir d'une carte postale envoyée d'Algérie, d'une poupée-fatma que j'ai gardée très longtemps, de vacances à Chamonix, de son soutien lors de l'achat de ma première voiture. Mais de lui, je ne sais rien ou presque. Que pensait-il ? Que croyait-il ? Qu'a-t-il vécu ? Je n'ai collecté que quelques bribes.

Né en Belgique dans une famille ouvrière, il a eu la chance, grâce à un prêtre, ami de faire des études de comptabilité. Puis, marié, il a créé sa propre entreprise, mais la roue a mal tourné, ce fut la faillite. Alors il s'engage dans l'armée. Indochine, Algérie, loin de sa femme et de ses quatre enfants. Tous les soirs nous avons prié pour lui.

Et moi, me suis-je approchée de lui ? Parfois, oui, à son retour chez nous pour quémander un petit service. Mais surtout durant ses vieux jours : visites au centre de gériatrie, à l'hôpital. C'est moi qui, au milieu de la nuit, ai reçu le coup de fil : « Votre père est décédé. » J'aurais aimé être près de lui pour ses derniers instants.

Lorsque j'ai découvert, il y a plusieurs années, sur mon acte de naissance qu'une personne inconnue m'avait déclarée à la mairie, je suis restée pantoise…

Aujourd'hui, quand je vois briller les yeux de mes petits-enfants en prononçant le mot « papa », je me réjouis. Un père à l'image du Père, qui passe du temps avec son enfant, partage avec lui son savoir, ses passions, lui manifeste son affection, ce père, on se jette dans ses bras.

NB : Les prénoms ont été changés et les méditations ont été enregistrées par des comédiens, Alicia et Guillaume Bonte-Flipo

CARÊME DANS MA VIE 😇

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

Chaque vendredi de Carême, je me lève à 4h pour aller à Longeborgne, un ermitage, pour participer à la 1ère messe du jour à 05h45. J'invite des amis qui veulent m'accompagner occasionnellement. Je prie davantage et me laisse surprendre par les appels du Seigneur à être attentive aux appels au secours de mon entourage. C'est un temps de grâces particulières.

Madeleine

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carêmeen cliquant ici

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville